

Auteur ou collectivité : Lacroix, Adolphe

Auteur : Lacroix, Adolphe

Titre : Notice sur les crayons vitrifiables de A. Lacroix, chimiste

Adresse : Paris : Imp. Félix Malteste et Cie, [1881]

Collation : 11 p.; 23 cm

Cote : CNAM-MUSEE MA0.4-LAC

Sujet(s) : Peinture sur verre ; Crayons ; Peinture monochrome ; Polychromie

URL permanente : <http://cnum.cnam.fr/redir?M13131>



La reproduction de tout ou partie des documents pour un usage personnel ou d'enseignement est autorisée, à condition que la mention complète de la source (*Conservatoire national des arts et métiers, Conservatoire numérique http://cnum.cnam.fr*) soit indiquée clairement. Toutes les utilisations à d'autres fins, notamment commerciales, sont soumises à autorisation, et/ou au règlement d'un droit de reproduction.

You may make digital or hard copies of this document for personal or classroom use, as long as the copies indicate *Conservatoire national des arts et métiers, Conservatoire numérique http://cnum.cnam.fr*. You may assemble and distribute links that point to other CNUM documents. Please do not republish these PDFs, or post them on other servers, or redistribute them to lists, without first getting explicit permission from CNUM.



LIBRAIRIE ALAIN BRIEUX

48, rue Jacob - 75006 Paris

Tél. 01 42 60 21 98





NOTICE

SUR LES

CRAYONS VITRIFIABLES

De A. LACROIX, Chimiste

PARIS

En vente chez A. LACROIX, Chimiste
184, 186 — Avenue Parmentier — 184, 186

(Entre le faubourg du Temple et l'hôpital Saint-Louis)

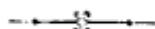
ET CHEZ LES CORRESPONDANTS DE LA MAISON

Tous droits de Traduction et de Reproduction réservés.

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

AVANT-PROPOS



Depuis plusieurs années bien des artistes et des spécialistes se sont occupés du moyen de dessiner sur faïence avec des crayons vitrifiables.

Parmi les personnes qui se sont le plus adonnées à ces études, je citerai MM. *Philippe Lavallée* et le *docteur Lavalle*; des brevets ont été pris, des essais ont été faits, tout cela avec plus ou moins de succès; mais enfin, au point de vue *pratique* et *commercial*, les tentatives n'ont pas abouti *réellement*, et l'on s'adresserait *inutilement* au *commerce* pour se procurer des crayons vitrifiables donnant de bons résultats d'une manière suivie et régulière.

Le succès incontestable obtenu dans tous les pays par mes couleurs vitrifiables et les hautes récompenses qui m'ont été décernées aux Expositions Universelles des contrées les plus éloignées (1), me font un devoir de vulgariser de

(1) États-Unis de l'Amérique du Nord : à Philadelphie. — Australie : Sydney et Melbourne.

plus en plus les procédés qui peuvent permettre à tout le monde de réussir facilement dans l'exécution des peintures et décorations vitrifiables. C'est pourquoi je veux que tous les artistes et amateurs qui ne savent pas ou ne veulent pas peindre puissent au moins dessiner sur des objets céramiques et sur verre, gardant ainsi de leur travail des souvenirs plus durables et plus précieux, puisqu'ils deviendront, — *relativement*, *bien entendu* — *inaltérables* après la cuisson.

Une fois admis le *principe* que toute couleur vitrifiable convenablement préparée *ad hoc* peut être mise en crayons, j'ai étudié la question et j'ai réussi à faire des crayons qui peuvent, sur terres cuites, biscuits céramiques et verres dépolis s'employer comme le crayon ordinaire sur papier, puis prendre, par la cuisson, l'éclat et la solidité requis pour les produits vitrifiés.

Les crayons pour faïences et pour terres cuites ne seront mis en vente que dans le courant de l'année 1882; les crayons pour vitraux (verre dépoli) étant au contraire prêts à mettre en circulation dans le commerce à la fin de 1881, je ne m'occuperai dans cette Notice que des crayons pour Vitraux.

NOTICE

Parmi les gens du monde et les artistes amateurs, quelques-uns seulement savent peindre sur VERRE ; beaucoup désirent s'adonner à la décoration des vitraux, surtout de ces petits vitraux destinés à l'ornement des appartements, mais presque tous sont retenus par les difficultés vraies et supposées, souvent moins grandes en réalité.

Frappé de cette idée, M. Desgranges, Peintre-Verrier à Clermont-Ferrand, avait publié, il y a quelques années (en 1871), un petit traité de peinture sur verre pour les amateurs, mais on était alors moins disposé qu'aujourd'hui à ce genre de travail artistique, et les moyens pratiques, il faut le dire, manquaient généralement ; aussi, rien de suivi n'eût lieu alors.

Les couleurs en tubes prêtes à l'emploi ont, de l'avis unanime, beaucoup aidé à la vulgarisation de la peinture

*

vitrifiable, particulièrement sur porcelaine et sur faïence fine. Comme jusqu'à présent les artistes amateurs avaient négligé de s'occuper de la peinture sur verre, j'ai pensé qu'il y avait une lacune à combler pour faciliter ce genre de décoration. Je me suis mis à même de fabriquer des crayons servant à faire des dessins fixés sur verre par la cuisson, comme de véritables peintures, puisque ces crayons sont vitrifiables et de même composition que les émaux et grisailles employés habituellement par les artistes verriers pour l'exécution de leurs peintures d'Art.



MODE D'EMPLOI

Ces crayons ont l'aspect des autres crayons et s'emploient de même; on remplace le papier par un verre préalablement dépoli, afin que le grenu de la surface permette aux crayons d'y déposer un peu de couleur.

On peut effacer comme l'on veut son dessin, en tout ou partie, et le reprendre ensuite, après avoir bien nettoyé la partie du verre où l'on a effacé la couleur. Lorsqu'on veut obtenir des vigueurs par des teintes plus foncées, il suffit d'humecter le crayon; dans ce cas, la couleur

déposée sur le verre étant beaucoup plus soutenue donne plus de puissance au dessin. Il est préférable d'avoir deux crayons de la même couleur, l'un pour dessiner à sec les traits et contours et l'autre que l'on mouille pour les ombres, les fonds, les vigueurs, etc.

La matière colorante des crayons étant très friable, il est très utile de les tailler avec des outils bien tranchants.



DU VERRE ET DU DÉPOLI

Le choix du verre est assez important pour la bonne réussite des dessins de couleur. Certains verres exigent moins de feu pour la cuisson des couleurs; d'autres leur donnent plus de brillant et d'éclat.

Des remarques à peu près analogues ont lieu pour le choix du dépoli; le meilleur dépoli est généralement le plus rugueux, mais rien n'est absolu, et suivant la manière de travailler et l'effet à obtenir les uns peuvent être préférés aux autres.

Les artistes qui voudraient préparer eux-mêmes des verres légèrement dépolis peuvent y arriver en mettant à la surface du verre une couche de silicate alcalin. On

laisse ensuite le verre sécher pendant quelque temps ; lorsqu'il paraît sec, on le trempe dans l'eau pour enlever la partie alcaline, potasse ou soude, puis on fait de nouveau sécher et l'on emploie après le verre tel quel ; le grenu de la silice DÉPOSÉE sur le verre permettra au crayon de le colorer.

Le silicate de soude doit être préféré au silicate de potasse, car la plupart des verres contiennent déjà du silicate de soude.



CUISSON

Les dessins terminés doivent passer au feu, où ils se vitrifient, deviennent brillants et adhérents au verre. On peut à l'aide de moufles de différents genres faire sa cuisson chez soi, mais toutes fois que l'artiste amateur habite un centre où il peut trouver un peintre-verrier, il est bien plus certain de la réussite, si ce dernier veut bien l'autoriser à faire cuire son verre colorié dans le four spécial. La bienveillance très habituelle aux artistes verriers et les conseils judicieux et techniques qu'ils consentiront souvent à donner aux artistes amateurs, seront pour eux une presque certitude de succès.

Dans les villes et les pays où l'on ne trouve pas de peintres-verriers, comme dans les endroits où ils refuseraient d'accepter des cuissons, les artistes amateurs pourront, soit avoir des moufles pour leurs cuissons, soit trouver les indications et moyens de cuisson chez les principaux correspondants de la maison.

Il est bien entendu que les dessins coloriés sont dans le même cas que les peintures sur verre et qu'ils peuvent repasser au feu s'il y a des retouches à faire, soit pour augmenter l'intensité de quelques tons qui seraient moins développés que l'artiste ne le supposait, soit pour tout autre motif.



MONOCHROMIE — POLYCHROMIE

Les personnes qui désireront commencer à dessiner sur verre, peuvent prendre des crayons grisailles et faire des dessins monochromes en teintes dégradées dans le genre usité, sur porcelaine et faïence, sous le nom de camaïeu et des fusains sur papier.

On peut également faire des dessins bichromes et même polychromes avec des grisailles de teintes différentes (rouges, brunes, violacées, noires).



CALQUE

La transparence du verre offre l'avantage de permettre aux jeunes gens et aux enfants de pouvoir calquer. Lorsque les dessins, gravures ou peintures, en vaudront la peine, beaucoup de personnes seront bien aises, surtout si elles sont peu familiarisées avec l'art du dessin, de reproduire facilement et exactement sur verre les sujets qui leur conviendront.



DESSIN D'APRÈS NATURE

On peut à volonté effacer son travail, le modifier, modeler les teintes à l'estompe, etc. On obtient ainsi toutes les facilités voulues pour pouvoir dessiner directement, d'après nature, ce qui ne se fait pas HABITUELLEMENT pour les vitraux.



Il est bien entendu que je ne donne ici que des *renseignements généraux* et que les artistes sérieux et les professeurs naturels, c'est-à-dire les peintres-verriers et

plus tard les bons dessinateurs, une fois bien habitués aux divers emplois des crayons vitrifiables, seront les meilleurs guides pour les amateurs. A moi de leur donner la matière première, aux professeurs d'indiquer le *modus fuciendi*, et à l'artiste amateur lui-même de manier l'outil avec goût, pour obtenir le dessin vitrifié qui puisse le satisfaire et le payer de ses peines.



Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

